

pieux succès d'une cérémonie à laquelle il avait quelque peu préparé les enfants. Mais il faut surtout en faire la "Chronique" parce que sans elle, on violerait la justice commutative à l'égard de notre si bon Père Harnois o.m.i qui, de longue date, avait promis à N.-D. du Cap une fête d'enfant tout à fait exceptionnelle. La matinée de cette fête se passa, avec ses cérémonies si tendres, à l'Église paroissiale, mais l'après-midi fut consacré à N.-D. du Cap, dans son antique domaine.

Après le départ solennel des pèlerins de Québec, et le retour dans leurs quartiers des Zouaves des Trois-Rivières nos enfants, préparés par les longues journées de fatigue de nos si dévouées religieuses "les Filles de Jésus," les enfants quittaient l'Église paroissiale en formant une procession que complétait la presque totalité de nos paroissiens. Oh ! qu'elle était naïvement jolie cette procession multicolore, déroulant avec lenteur sur le gazon encore tendre, déroulant ses chants avec ses prières confiantes, ses bannières des mystères du Rosaire au milieu d'une rangée d'habits gracieux, images pures de la pureté de l'âme. La paroisse entière assistait recueillie comme pour mieux préparer son cœur à l'infusion des grâces que Marie ne refuse jamais à des voix enfantines. D'ailleurs ces enfants sont vraiment les siens, plus choyés, peut-être même avec trop d'indulgence, mais enfin ce sont les enfants de son sanctuaire privilégié. Ce jour-là ils furent sans nul doute plus choyés encore, car leurs âmes, préparées par l'insinuante prédication du R. P. D. Prod'homme o.m.i., s'étaient laissées imprégner de tous les parfums que le Christ réserve à une première communion. Les enfants que Monseigneur avait confirmés le mois précédent, vinrent s'unir à leurs Benjamins pour leur demander une part à ce festin, et en rehausser l'éclat de leur nombre, de leurs voix, de leurs costumes et de leur piété. Lorsque tous eurent, aussi fortement et aussi haut que leur permet leur taille, chanté le Magnificat à l'entrée de la chapelle, on commença la consécration à Marie par le refrain mêlé des voix de jeunes garçons et de jeunes filles :